



l'embobiné

L'association cinéophile mâconnaise
propose au Cinémarivaux de Mâcon

Oranges sanguines

Mardi 10/01/2022 - 19h00

de Jean-Christophe Meurisse

avec Alexandre Steiger, Christophe Paou, Lilith Grasmug,

 Lorella Cravotta, Olivier Saladin, Fred Blin, Céline Fuhrer,

 Anthony Paliotti, Denis Podalydès, Blanche Gardin, Vincent

 Dedienne, Patrice Laffont

France – 17 novembre 2021 - 1h 42min

Guide Dog

De Bill Plympton

Animation

Etats-Unis - 2006 - 6mn



ENTRETIEN AVEC JEAN-CHRISTOPHE MEURISSE

Comment naît un film comme *Oranges sanguines* ? Vous commencez à écrire seul, ou collégalement avec vos coscénaristes Amélie Philippe et Yohann Gloaguen ?

Je commence à écrire seul. Après une première version, Amélie Philippe et Yohann Gloaguen, me rejoignent pour développer le scénario. Amélie Philippe poursuit ce travail d'écriture avec moi à toutes les étapes de fabrication : scénario, tournage et montage. Souvent au cinéma, on adapte un livre, moi, j'adapte des faits divers. Par exemple, la jeune fille qui castre son violeur, ça s'est passé aux Etats-Unis en 2015. Elle lui avait fait bouffer ses testicules, il y a eu un procès avec jury populaire et elle a été unanimement acquittée. La légitime défense aux Etats-Unis, c'est vingt minutes, or elle avait torturé son violeur pendant quatre heures, ce qui était quand même un souci ! Bref, je me demandais ce que pouvait donner des couilles passées au micro-ondes : est-ce que ça faisait des bulles, est-ce que ça fumait, etc ? C'était la première image du film dans ma tête. Sur le tournage, on a utilisé des testicules de coq, il y a une région de France où ça se mange vraiment.

Votre ministre fraudeur a été inspiré par Jérôme Cahuzac ?

07 81 71 47 37

contact@embobine.com

www.embobine.com

Oui, et tant d'autres ! Je me souviens de lui au JT quand il disait que tous les Français devaient se serrer la ceinture. Ce qu'on voit aussi beaucoup dans les faits divers, ce sont les couples âgés qui se suicident parce qu'ils sont surendettés par une série de petits cumuls facilités par le système de crédit. Ça m'a interpellé. Ensuite j'ai eu l'idée du concours de rock pour le côté *On achève bien les chevaux*. Avec mon côté un peu sadique pour faire perdre mon couple de vieux en finale.

Vous écrivez d'abord les différentes histoires ou vous réfléchissez d'abord à une structure globale ?

J'ai très vite réfléchi aux personnages-liens, aux passerelles entre les différentes histoires, avec un jeu de parallélismes et d'alternances. Dans un film mosaïque comme *Oranges sanguines*, la difficulté est de trouver les échos entre les histoires, de ne pas perdre en route les personnages. Ces échos doivent être organiques plutôt qu'intellectuels ou théoriques. Par exemple, les séniors surendettés répondent au ministre fraudeur fiscal sans que ce soit explicite. Cela finit par donner un croquis de la société française.

Autre écho, la jeune fille qui vient de perdre sa virginité puis qui croise un maniaque sexuel.

Ce personnage de détraqué pourrait être héroïque dans un premier temps : celui qui nous venge des injustices. Puis quand ce détraqué rencontre la jeune fille, on a honte d'avoir éprouvé un peu de sympathie pour lui. Je trouve intéressant que les trajectoires des personnages ne soient pas binaires. Ce film, c'est un western, la rencontre de plein de méchants, avec un aspect social en plus. Le danger quand on est politique, c'est de tomber dans le militantisme, j'espère avoir évité cela. Quand je fais du cinéma, je ne fais pas de l'éducation nationale, et encore moins de la politique au sens partisan. [...]

Oranges Sanguines a une tonalité grinçante, corrosive, qui va peut-être cliver. Vous appréhendez les critiques ?

J'adore la critique, je la lis régulièrement depuis longtemps. J'ai compris un truc, le plus important pour une œuvre ou un artiste, c'est qu'on en parle, en bien ou en mal, peu importe. L'art doit diviser. S'il divise, il y a débat, et s'il y a débat, il y a vitalité. Comme dirait le personnage joué par Denis, il faut être au bord de l'indécence. Pas complètement dedans, mais au bord. Je pense que ça définit bien tout mon travail. Et ce film.

Extrait du dossier de presse

=> *Prochaine séance* :

L'Homme tranquille (Jeudi 13/01/22 18h30)

Soirée spéciale en présence de Vivianne Perret, présentant le film, son acteur principal John Wayne, et son producteur Howard Hughes